

HORIZON

LA ZONE MORTELLE

JENNIFER A. NIELSEN

TEXTE FRANÇAIS DE NATHALIE HUET

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Nielsen, Jennifer A.
[Deadzone. Français]
La zone mortelle / Jennifer A. Nielsen ;
texte français de Nathalie Huet.

(Horizon ; 2)

Traduction de: Deadzone.

ISBN 978-1-4431-6987-5 (couverture souple)

I. Titre. II. Titre: Deadzone. Français.

PZ23.N535Zon 2018

j813'.6

C2018-902613-8

Copyright © Scholastic Inc., 2017, pour le texte anglais.

Copyright © Albin Michel, 2018, pour la version française.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour la version canadienne-française.

Tous droits réservés.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif.

Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteure, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto
(Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1

Imprimé au Canada 139

18 19 20 21 22

Conception graphique d'Abby Dening





1

Molly

A la fin, ce serait elle qui les sauverait. Elle le savait, tout comme elle savait qu'elle s'appelait Molly ou que le soleil continuerait à se lever jour après jour, comme il l'avait fait ce matin.

En réalité, le soleil ne lui posait pas de problème. Ce qui l'inquiétait, c'était surtout la lune, ou plutôt *les lunes*. Où qu'elles soient à cet instant précis, et quelle que puisse être la nature de l'endroit où ils se trouvaient, l'image de ces deux lunes semblait se refléter dans l'atmosphère. L'une était rouge, l'autre était verte. Deux astres étrangers, énigmatiques et froids, qui symbolisaient tout ce qui n'allait pas dans cette vallée. Molly n'arrivait pas à chasser l'idée que leur présence signifiait quelque chose d'important, et même de crucial pour leur survie.

Il y avait plus de cinq cents passagers sur ce vol pour Tokyo, et ils étaient les seuls à en avoir réchappé. Sept rescapés. Quatre jours auparavant, après avoir été éventré comme une vulgaire barquette d'aluminium, leur avion s'était écrasé. Quatre jours? Elle avait du mal à y croire.

— Quatre jours! gémit Javi comme s'il lisait dans ses pensées.

Javi était l'un des meilleurs amis de Molly; dans le groupe des survivants, il était sans conteste le meilleur.

— Quatre jours que je n'ai pas pris de vrai repas! pesta-t-il. Je pourrais manger mes lacets si j'avais encore un peu de sauce piquante pour les tremper dedans.

— Les lacets n'ont aucune valeur nutritionnelle, lui signala Anna. Tu ferais mieux de manger de la terre.

Anna était... extrêmement directe. Trop, parfois.

— Si je suis toujours aussi affamé demain, je pourrais bien essayer, répliqua Javi.

Il se tourna vers Oliver.

— J'ai rêvé de sauce piquante, la nuit dernière, lui dit-il. On en faisait avaler au terrible canard de l'apocalypse, tu sais, celui qui a blessé Molly. Et il crachait de la fumée par le bec.

Oliver lui adressa un pâle sourire. C'était pour lui que Molly s'inquiétait le plus. Il était le plus jeune d'entre eux et il avait une sorte d'innocence qui venait d'être cruellement mise à l'épreuve par la réalité de leur situation. Au moins Javi avait trouvé le moyen de lui occuper l'esprit avec le seul robot qu'ils avaient pu récupérer dans les débris de l'avion.

— Il a résisté à l'écrasement! Il aurait pu remporter le championnat! commenta Oliver, non sans une certaine fierté.

Molly soupira. Quelle importance, à présent? Javi, Anna, Oliver et elle étaient les seuls survivants de l'équipe Robots, leur équipe de soccer robotique. Et aujourd'hui aurait été le jour de la dernière épreuve du tournoi international auquel ils auraient dû participer.

Depuis des mois, ils n'avaient pensé à rien d'autre qu'à se qualifier. À présent, le principal objectif de Molly — son unique objectif, en vérité — était de tout faire pour qu'ils restent en vie. C'était étonnant de constater à quel point un avion qui s'écrasait au beau milieu de nulle part, dans un environnement d'une impossible étrangeté, pouvait modifier votre manière de voir les choses!

Trois autres survivants complétaient leur petit groupe. Il y avait Kira et sa sœur Akiko, qui parlaient couramment le japonais et l'allemand, mais à peine quelques mots de français. Et Yoshi, qui était moitié américain et moitié japonais, et qui semblait perpétuellement ruminer une sourde colère.

Molly jeta un regard à la ronde.

— Est-ce que quelqu'un a vu Yoshi? interrogea-t-elle.

Elle n'obtint pas de réponse, à part un geste vague de la part d'Anna. Debout derrière Javi et Oliver, cette dernière observait ce qu'ils étaient en train de faire. Molly se demanda si elle était vraiment la seule à ressentir le besoin impératif de lever le camp. Ils ne parviendraient jamais à s'échapper de cet endroit s'ils n'avançaient pas.

Elle lança un sac à dos vide en direction de Kira, en lui faisant comprendre par une mimique qu'il fallait commencer à le remplir, mais cette dernière se contenta de se pencher à nouveau sur son dessin. Ses cheveux glissèrent le long de son visage et formèrent un écran qui lui cacha Molly. Une mèche pourpre zébrait le noir de sa chevelure. Kira avait déjà prouvé qu'elle était plutôt dure à cuire. Elle semblait toujours légèrement tendue, comme si elle était perpétuellement prête à se battre. Kira était également une artiste très douée, qui travaillait pour le moment sur un portrait de sa sœur. Parce qu'il n'y avait rien de mieux qu'un beau croquis pour montrer qu'on luttait pour survivre.

Akiko était bien différente. Un peu timide, discrète, elle essayait le plus souvent de ne pas se faire remarquer. Mais elle s'animait vraiment dès qu'elle jouait de la flûte. Même lorsque le but était d'attirer un oiseau pour en faire leur repas, comme maintenant.

— Bon, allez! lança Molly. Tout le monde debout, et venez m'aider à préparer nos affaires! Oiseau ou pas, il faut partir, ajouta-t-elle avec un regard appuyé en direction d'Akiko.

Akiko abaissa son instrument.

— Oiseau, répéta-t-elle.

— On devrait quand même rester ici le temps de trouver un peu plus de nourriture, dit Anna. Nous avons consommé beaucoup de nos réserves, dans la jungle.

Ça oui! songea Molly. *Et même consommé!* Ils avaient expérimenté les réglages de l'un des deux étranges appareils qu'ils avaient découverts dans la jungle, et ce faisant,

avaient réveillé les systèmes électroniques de l'épave. Malheureusement, cela avait tellement bien marché qu'ils avaient fait exploser la carcasse de l'avion et échappé de peu à la mort.

Oliver tourna des yeux pleins d'espoir dans la direction que Yoshi avait prise, plus tôt dans la matinée.

— Yoshi est allé chasser. Il va sûrement trouver quelque chose à manger.

— Sauf si j'ai raté mon coup.

Tout le monde se retourna pour regarder Yoshi approcher à grands pas de l'autre côté du camp, son *katana* pendu à la ceinture, dans son fourreau. Il n'en avait pas beaucoup parlé, mais Molly avait au moins saisi qu'il s'agissait d'une arme très ancienne, et de grande valeur.

— *Tabemono ga nai?* fit Kira d'un air interrogateur.

— Non, je n'ai rien à manger, grommela Yoshi avec irritation. Et je ne veux entendre personne se plaindre. Il faudra se débrouiller avec ce qu'on a.

Si elle n'avait pas compris sa réponse, Kira sembla en deviner le sens à son intonation. Molly sentit la déprime s'installer et c'était bien la dernière chose dont ils avaient besoin. Elle se força à sourire.

— Bon. Commençons par dresser un inventaire. Si vous avez quoi que ce soit d'intéressant dans vos poches, même si ce n'est que de la gomme à mâcher que vous gardiez pour plus tard, c'est le moment de le partager!

Personne n'avait de gomme à mâcher, apparemment, ou alors personne ne voulait sacrifier son ultime chance d'avoir l'haleine fraîche. Toutefois, ils avaient autre chose à proposer.

Anna sortit les deux appareils qu'ils avaient trouvés dans la jungle. Des sortes de gros beignets de métal, à peu près de la taille d'un disque compact. Chacun se composait d'un anneau intérieur et d'un anneau extérieur, qui pivotaient l'un par rapport à l'autre et qui étaient gravés de symboles inconnus avec lesquels il était possible de former des combinaisons. Lorsqu'on les alignait, ils se mettaient à luire, et alors, en pressant dessus, il se passait des choses bizarres. Vraiment, vraiment bizarres! Des phénomènes à renverser littéralement l'univers d'Isaac Newton! Cet objet permettait de diminuer la force de gravitation pour flotter comme en apesanteur, ou au contraire de l'augmenter au point de se retrouver plaqué au sol. Il pouvait également éteindre complètement les appareils technologiques environnants, ou les relancer à pleine puissance. Molly soupçonnait que l'un de ces réglages devait commander la température de l'endroit où ils se trouvaient — il fallait bien que quelque chose repousse les neiges de l'Arctique, après tout —, mais elle n'avait aucune envie de faire le test et de risquer de voir s'abattre une soudaine ère glaciaire sur toute la vallée.

— Bon. Quoi d'autre? demanda-t-elle.

Ils avaient une batterie prise à un insecte robotique découvert et écrasé par Anna dans une caverne. À cela s'ajoutaient deux sacs à dos, une gourde à moitié pleine, une poignée de fusées de détresse, quelques sachets de nourriture

lyophilisée récupérés dans l'avion, de longues cordes extensibles (dans le genre de celles qu'on utilise pour le saut à l'élastique) et une radio qui n'émettait que des crachotements de parasites.

— Ce n'est pas suffisant.

Tout le monde se tourna vers Yoshi qui secouait la tête avec conviction.

— Si vous aviez vu ce que j'ai vu, ce qui nous attend...

— Qu'est-ce que tu as vu exactement? coupa Javi en le dévisageant.

— Un désert. Aussi loin que porte le regard, rien d'autre que de la poussière, des rochers et du sable. Rien à manger, pas d'eau. Aucun espoir d'être secourus.

Il s'était tourné vers Molly. Cette dernière n'avait aucune intention de leur laisser deviner à quel point ces paroles lui nouaient l'estomac. Elle essuya discrètement ses mains moites et sourit à la ronde, sans rien montrer.

— Nous nous sauverons nous-mêmes, dans ce cas.

— Comment? interrogea Oliver en ouvrant de grands yeux. Ce que nous avons en réserve ne permettrait même pas de survivre si on passait la nuit à camper dans le jardin derrière chez moi, alors pour traverser un désert...

— Et puis nous avons utilisé trop de ressources, lança Yoshi. Vous avez gaspillé ces fusées de détresse comme si elles poussaient sur les arbres.

— À cause de ce qui s'est jeté sur nous depuis les arbres! s'insurgea Javi. Il fallait faire fuir les oiseaux déchiqueteurs qui ont essayé de nous mettre en pièces!

— Au moins, dans cette jungle, il y avait de l'eau, de quoi manger et de quoi nous abriter, commenta Anna. Nous n'aurons pas cette chance dans le désert. Pas d'eau, ça signifie pas de plantes, et pas d'animaux non plus. Et pas d'arbres pour faire de l'ombre.

— Ni de bois pour faire du feu, ajouta Yoshi. Même si on réussissait à capturer un oiseau, il nous serait impossible de le faire cuire.

Oliver poussa un gémissement.

— On est fichus, c'est sûr. Il vaudrait mieux rester ici.

— On n'a pas le choix, répliqua Javi, il faut avancer. Si la carte qu'a vue Anna est exacte, il y a une sorte de construction à l'autre bout. Et un bâtiment, ça veut dire des gens, des réponses...

Yoshi laissa échapper un petit rire.

— Et si elles ne nous plaisent pas?

— Molly a peut-être besoin de ces réponses, contra Javi. Espérons que quelqu'un pourra nous dire ce qu'il faut faire pour son épaule, et...

— Mon épaule va très bien, coupa-t-elle.

Ce n'était pas tout à fait vrai. La blessure infligée par le terrible canard de l'apocalypse était bien plus sérieuse que le nom qu'ils avaient attribué à ce volatile ne le laissait supposer, et une plaque verte et irritée s'élargissait lentement sur sa peau. Elle n'était pas douloureuse, mais elle ne donnait pas non plus l'impression de vouloir guérir. Molly n'avait pas l'intention de leur en parler, de toute manière. Ils avaient des

problèmes autrement plus importants. Elle avait décidé de bien couvrir son épaule et de faire comme si de rien n'était.

— On devrait peut-être attendre encore une journée, proposa Anna.

— Ou une semaine, renchérit Yoshi.

Javi monta sur une grosse pierre, afin que tout le monde puisse bien le voir.

— Écoutez-moi tous! On ne peut pas rester ici à espérer l'arrivée des secours parce que c'est une perte de temps. Ils ne viendront probablement pas. On n'a pas le choix. Il faut traverser cette vallée et découvrir ce qu'il y a dans ce bâtiment. Arrêtons de répéter qu'on *ne peut pas*, et cherchons plutôt comment on *pourrait!*

Tous les regards se tournèrent vers Molly. Elle prit une profonde inspiration.

— Javi a raison, dit-elle. Nous sommes assez intelligents pour trouver une solution, même si la situation ne paraît pas très encourageante pour le moment. On peut y arriver. Il faut juste y réfléchir tous ensemble.

— Ça va bien pour vous, l'équipe Robuts, rétorqua Yoshi. Vous vous connaissez depuis longtemps et vous vous entraidez. Mais les filles et moi?

Akiko et Kira sourirent comme si elles avaient compris qu'il parlait d'elles.

— Désormais, c'est nous tous, l'équipe Robuts, déclara Molly en les regardant dans les yeux l'un après l'autre.

Sans qu'elle sache trop pourquoi, il lui sembla que cette affirmation fit particulièrement plaisir à Yoshi. Elle faisait

pourtant déjà tout son possible pour ne pas les mettre à l'écart, lui et les deux sœurs. Elle se demanda si Yoshi avait jamais fait partie d'une équipe. Il donnait l'impression d'être le genre de personne à avoir du mal à s'intégrer.

Ce qui signifiait que ses manières de solitaire ne résultaient pas entièrement d'un choix. Elle devrait s'en souvenir, si elle voulait que tout le monde soit sur la même longueur d'onde.

— Alors si nous sommes une équipe, reprit-elle, il faut fonctionner collectivement. Et pour commencer, il nous faut un chef. Des volontaires?

Elle jeta un regard autour d'elle. Javi se mit à rire.

— Bon. Tous ceux qui votent pour Molly, levez la main.

Il fut le premier, mais les autres l'imitèrent aussitôt, même Yoshi, qui aurait pu ne pas être d'accord, et Kira et Akiko, qui n'avaient aucune idée de ce pour quoi elles venaient de voter.

Molly hésita. La responsabilité était lourde à porter.

— Bon, d'accord, dit-elle au bout d'un moment. Mais je n'y arriverai pas toute seule. Tout le monde doit faire sa part.

Personne ne répondit, sauf Akiko qui dit soudain « Oiseau » sans que personne ne comprenne pourquoi.

Molly évalua ses compagnons du regard.

— Javi, tu seras mon second.

Le visage de ce dernier s'illumina.

— Comme le vice-président? Le shérif adjoint?

— Ou l'acolyte agaçant de l'héroïne, riposta Anna.

— Commandant en second Spock! lança Yoshi. On peut t'appeler monsieur Spock?

— Je vais réfléchir à mon titre, répondit Javi.

Molly se tourna ensuite vers Yoshi.

— Tu seras notre défenseur, dit-elle. Kira et Akiko seront chargées de nous chercher de quoi manger. Et tant qu'on sera dans le désert, je voudrais qu'Anna se concentre sur les moyens de trouver de l'eau.

— Et moi? interrogea Oliver.

Molly aurait aimé pouvoir l'emballer dans un rouleau de papier bulle jusqu'au moment où elle pourrait le ramener en sécurité chez lui. Mais il avait besoin d'une mission, lui aussi, pour ne pas avoir l'impression d'être laissé pour compte.

— Toi, tu seras notre guetteur, décida-t-elle enfin. Au cas où quelque chose approcherait, je veux que tu sois le premier à nous avertir.

Oliver sourit et acquiesça avec enthousiasme.

— Oiseau, répéta subitement Akiko.

Tout le monde se tourna dans la direction qu'elle indiquait. Un oiseau siffleur venait de se poser en plein milieu de leur campement. Yoshi s'avança doucement, en levant son *katana*.

— Parfait, reprit Molly quelques instants plus tard. Mangeons, et on se mettra en route ensuite.